

LECONS DE STYLE

Première leçon :

Quand il pleut, ne craignez pas de dire qu'il neige.
Soyez simples, et pour être simples ayez l'imagination orgueilleuse.

Deuxième leçon :

Le mot tourne autour du pot.
Seule l'image y descend et promène sa cuiller et ramène écume et lie.
Ne dites pas (par exemple) : Il avait la moustache molle mais collante et légère et nette, dites : Il avait une moustache de toile cirée.

Troisième leçon :

Le mot est souvent le résidu d'une image.
L'image usée agit comme un mot.
Pour rendre le mot à l'image, loin de la respecter, violez-le.
Par exemple, dites : La nuit du foyer, et non : La chéaleu du foyer.

Quatrième leçon :

Le calembour décuple le langage. Il tente de concilier l'image et le mot.
Il est la subconscience du langage et répond à ses deux objets comme dans le dialogue surréaliste vous répondez à une question, ou à une réponse.
Il révèle ce qui était caché : Le Pape Jaguer est un S.S.

Cinquième leçon :

Difficile le style est fait d'antennes de calembours.

Sixième leçon :

Soyez votre propre esclavagiste.
Évitez d'avoir un style à vous, vous seriez à votre style.

Septième leçon :

Le mot chaise représente toutes les chaises.

Huitième leçon :

Plus un poncif est jeune, plus il est dangereux.
Le vieux poncif, moyennant un léger coup de ponce, atteint le fond de l'oreille.
Dans le domaine publicitaire, le poncif est roi. Exemple : Dieu est bon.
Il faut que "Dieu est un porc" devienne un poncif.

Neuvième leçon :

Un livre est valable si l'auteur ne pouvait autrement faire qu'en passer par les mots, soit qu'il fût paralysé, soit qu'il fût prisonnier etc.

Dixième leçon :

En sanscrit les ligatures sont visibles. En français non. En surréaliste elles sont dialectiques.